



PIERRE FRANCHOMME

LA SCIENCE DES HUILES ESSENTIELLES MÉDICINALES

- Propriétés pharmacologiques
- Mécanismes d'action
- Applications thérapeutiques

**NOUVELLE
ÉDITION**

.....
REVUE ET
AUGMENTÉE

Guy **Trédaniel**
éditeur

LA SCIENCE
DES HUILES ESSENTIELLES
MÉDICINALES

Tous droits de traduction, d'adaptation, de reproduction ou de représentation intégrales ou partielles des pages publiées dans le présent livre sous quelque forme que ce soit et notamment par photocopie, réservés pour tout pays.
Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective ; ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées.

ISBN : 978-2-8132-2496-5
© Guy Trédaniel éditeur, 2015, 2021

info@guytredaniel.fr
www.editions-tredaniel.com



Direction scientifique

Pierre Franchomme

- Aromatologue, pharmacologue.
- Fondateur du Centre de recherche sur les plantes médicinales et aromatiques à Bucarest.
- Fondateur de l'École internationale d'aromathérapie.
- Professeur titulaire à la faculté libre de médecines naturelles et d'éthnomédecine de Paris.
- Vice-président de l'association humanitaire Médecins aux pieds nus.
- Président de l'association humanitaire Aromathérapie sans frontières (www.aromatherapiesansfrontieres.org).
- Membre du conseil d'administration de l'aisbl REFORMED, organisme reconnu depuis décembre 2012 comme expert pour la création de certifications selon les recommandations du système européen de transfert de crédits pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET).

Comité scientifique

Robert Anton

- Professeur émérite de l'université de Strasbourg.
- Professeur honoraire de la faculté de pharmacie.
- Membre des Académies nationales de médecine et de pharmacie.
- Expert européen.

Salvador Cañiguerol Folcarà (Espagne)

- Professeur à la faculté de pharmacie de Barcelone, unité de pharmacologie et de pharmacognosie.

Yves Réquena

- Médecin phytothérapeute.
- Ex-enseignant à la faculté de médecine de Marseille, DIU d'acupuncture.
- Directeur de l'Institut européen de qigong.
- Membre du conseil d'administration de l'aisbl REFORMED.

PIERRE FRANCHOMME

LA SCIENCE DES HUILES ESSENTIELLES MÉDICINALES

Préface de Robert Anton

Deuxième édition

Guy **Trédaniel** éditeur
19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

À mes parents,
herboristes diplômés de la faculté de pharmacie de Lille.

À mon épouse, pour sa patience et sa compréhension

Et à mes enfants, pensant à tous les enfants du monde
qui n'ont pas la chance de pouvoir se soigner,
malgré la générosité de la nature.

REMERCIEMENTS

C'est avec une profonde reconnaissance que l'auteur remercie les laboratoires de recherche et développement d'Estée Lauder pour leur contribution ; sans les moyens mis à notre disposition et la collaboration avec leurs chercheurs, les études *in vitro* sur les antioxydants, les anti-inflammatoires, etc., et certaines études cliniques n'auraient pas pu être réalisées.

L'auteur remercie de même tous les membres de son équipe du Centre de recherche sur les plantes médicinales et aromatiques en Roumanie.

Il remercie également Georges Oïllataguerre, alias Aïta Kateby, qui lui a transmis des parcelles de son savoir... mais malheureusement pas ses dons de guérisseur ! Henri Viaud, qui lui a enseigné l'art de la distillation ; ainsi que Gil Duval Garcin, compagnon de route en Provence et en Amérique du Sud, à la découverte de paradis floristiques.

L'auteur remercie vivement toutes les personnes qui ont contribué à faire de cet ouvrage un livre de référence :

- soit par leur concours : Patrick Collin (aromatologue, qualitologue), Frédéric Poitou (ingénieur, docteur ès sciences, chimiste expert judiciaire) et Jean Roche ;
- soit par leurs critiques et/ou les corrections qu'elles ont apportées, et en particulier : Lucille Allorge-Boiteau, Céline Cerutti-Delassalle, Dominique Davenne, Claudine Fioravanti, Dr Daniel Pénnoël, Philippe Racine, Bertrand Sandjon et Audrey Touboulic ;

- soit pour la mise à disposition de leur photothèque : industriels et autres professionnels ;
- sans oublier Corentin et Cyril Franchomme, ainsi que Madeleine Henin qui ont participé à la saisie du texte.



De gauche à droite : Mohamed Charif, le plus ancien producteur et distillateur d'ylang à Mayotte (à la date de la photo – décembre 2009 –, il avait 90 ans) et Gil Duval Garcin.

HOMMAGE À HENRI VIAUD (1919-1999)



Henri, fils unique d'un brillant lieutenant de vaisseau, décédé avant sa naissance, est élevé par sa mère qui se consacre entièrement à lui et à son éducation.

Il fait de brillantes études de mathématiques qu'il interrompt pourtant en 1939, pour se consacrer à la défense de la France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Son courage, ses nombreuses prises de risque lui vaudront l'attribution de la croix de guerre, diverses médailles dont celle de la Résistance ; il est également fait chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur à titre militaire.

En 1946, il reprend ses études pour devenir ingénieur des Mines et, pendant quatre ans, il gère le programme d'aménagement et reboisement du domaine forestier de 10 000 hectares des Cartonneries de La Rochette.

Cette mission terminée, en 1950, il devient professeur de mathématiques à Chambéry, un professeur original qui fonde avec ses élèves une petite revue d'art, de culture et de réflexions contemporaines : *Présence*. Cette revue sera diffusée dans de nombreux pays.

C'est finalement son besoin de nature qui le conduit en 1971 à s'installer dans les Alpes-de-Haute-Provence sur un vaste domaine, une terre de lavande sauvage et de thym qu'il récolte et distille lui-même sur place.

Il se passionne très vite pour l'aromathérapie, certain déjà de l'avenir de celle-ci et des nombreuses applications possibles des huiles essentielles pour la santé et le bien-être. C'est pourquoi il fonde son propre laboratoire, dont le but est de mettre à disposition des chercheurs, du monde médical et paramédical, des huiles de qualité.

Henri Viaud a ainsi largement contribué au développement de l'aromathérapie moderne, partageant volontiers avec tous son savoir-faire et ses connaissances.

PRÉFACE

Les huiles essentielles constituent de nos jours des sujets d'actualité de premier plan en raison de l'engouement du public pour les substances naturelles, sujets qui préoccupent de très nombreux professionnels dans le monde, aussi bien des scientifiques, des chercheurs de tous horizons, mais aussi des consommateurs et des fabricants de produits présents sur les divers continents.

Cet ouvrage débute par une large fresque culturelle sur l'histoire des usages traditionnels, accompagnée de magnifiques illustrations les symbolisant durant les siècles passés.

L'approche taxonomique qui suit est remarquablement abondante, abordant les familles végétales et leur capacité biosynthétique. La plupart des formes disponibles (huiles essentielles, oléorésines, résines...) ainsi que toutes les sources végétales disponibles sont décrites ensuite.

Des données histologiques, des schémas biosynthétiques, les diverses techniques de préparations et toute la partie analytique ainsi que des renseignements économiques viennent compléter ce travail d'importance. Plus spécifiquement, il y est fait mention d'une véritable mosaïque de thématiques traitant aussi des données physicochimiques, des propriétés physiopathologiques, des résultats toxicocliniques, mettant en valeur ce riche patrimoine avec la rigueur scientifique nécessaire et le fruit d'une observation fine récoltée au cours des millénaires. Les formes galéniques ancestrales, mais aussi les plus actuelles, sont évoquées avec succès dans la mesure où les substances naturelles présentes sont utilisées par tous de nos jours. Ainsi, l'usage de ces huiles essentielles est-il présenté de façon multidisciplinaire et mondiale.

De nombreuses références bibliographiques apportent une note de sérieux indispensable.

L'éventail des données abordées ne se limite pas aux seules huiles essentielles, mais évoque aussi largement toutes les plantes aromatiques et leurs intérêts dans les domaines du médicament, des compléments alimentaires (notamment sous les aspects des aromatisants), mais aussi dans la composition des cosmétiques, bref dans le vaste ensemble de la santé et de la vie courante notamment.

Aussi, cette collection constitue-t-elle un outil de choix pour aborder les connaissances accumulées avec patience depuis la nuit des temps jusqu'à celles les plus actuelles et pourra apporter des pistes nouvelles pour une évaluation scientifique encore plus probante et une fructueuse recherche appliquée.

L'épanouissement intellectuel proposé au lecteur lui permettra de prendre conscience de ce monument de connaissances, fruit d'un travail considérable, à en puiser le meilleur avec un esprit à la fois cartésien, c'est-à-dire de rigueur, mais aussi pascalien avec une ouverture d'esprit mêlée à la fois de plaisir et surtout de culture. En conséquence, la découverte du contenu de ce livre, corne d'abondance de faits scientifiques et historiques, apporte un subtil mariage tout en équilibre entre cette passion que nous avons tous pour les substances naturelles et la raison, et ce, en accord pour de nombreuses applications en pleine cohérence avec l'entendement scientifique.

Sans réserve aucune, nous espérons que cette lecture vous sera utile et agréable.

ROBERT ANTON

HOMMAGE

À QUARANTE ANNÉES DE VIE
CONSACRÉES AU SERVICE DE LA CAUSE
DE L'AROMATHÉRAPIE

Par le DR DANIEL PÉNOËL

Vallée de la Drôme, 8 décembre 2013

Reconnaissance, Respect et Gratitude

Tandis que se parachève la relecture finale du manuscrit avant impression, il m'a semblé important de procéder à un rappel historique du parcours d'une carrière, et aussi d'une vie, fort heureusement plus active et dynamique que jamais, consacrée, en sa quasi-totalité, à l'accomplissement d'une œuvre et à la réalisation d'une mission. À travers et grâce à l'insufflation d'un large et puissant courant fluvial de pensée, courant à la fois fondateur, novateur et capable de se révéler rassembleur, unificateur, coordinateur et harmonisateur de nombreux ruisseaux d'idées et de concepts éparpillés.

Ce courant de pensée a abouti à la création de cette fameuse École française d'aromathérapie. Il serait, au demeurant, plus équitable de qualifier cette école de francophone, tant nos amis de même langue, que ce soient celles et ceux du royaume de Belgique, celles et ceux de la confédération helvétique ou celles et ceux de la « Belle Province », nos cousines et cousins du Québec, partagent le même intérêt et la même pratique, et parfois même nous surpassent largement en force d'enthousiasme et en capacité d'initiative. Cette école, donc, a pu en effet être conçue, se développer « embryonnairement » puis « fœtalement », ensuite naître, croître, se développer, s'organiser, s'approfondir et s'étendre, par

et grâce à l'inlassable dévouement de Pierre Franchomme, son initiateur-concepteur-fondateur et son ardent promoteur.

Cette « pater/mater-nité » mérite d'être affirmée, connue, reconnue. Lui rendre hommage et apporter ce témoignage, empreint d'un grand respect doublé d'une profonde gratitude, témoignage à titre à la fois personnel, et tout autant au nom collectif de toutes celles et de tous ceux dont la vie a été transformée, embellie, éclairée, réchauffée, et souvent aussi, il faut le dire haut et fort, épargnée et sauvée, constitue l'objet de cette entrée en matière de ce premier livre d'une collection scientifique et médicale de premier plan. Il convient, avant tout, de revenir, comme par un survol biographique de haute altitude, sur les grandes étapes du parcours historique de Pierre Franchomme. Cette indispensable conscience du passé confère au présent un ancrage encore plus solide et elle permet ainsi de se projeter avec une vigueur renouvelée, de se propulser avec une fraîcheur résolument optimiste vers un avenir encore plus prometteur. Par les temps de morosité généralisée qui sévissent, et tout particulièrement au sein de notre Hexagone, dont la population est championne du pessimisme et se tient au hit-parade de la « râlerie obligée », des exemples de vie accomplie et résolument dirigée vers la concrétisation d'un idéal de haut niveau et de grande envergure amènent une sacrée bouffée d'air frais, et d'air embaumé en l'occurrence !

Pierre Franchomme a vu le jour le 5 février de l'année 1943, en Picardie, à Saint-Quentin (département de l'Aisne), en plein cœur de l'hiver. Mais, particulièrement pour la France, écrasée sous le joug de l'occupation nazie, c'est aussi un hiver de longue durée pour la Nation tout entière. C'est l'année qui verra Jean Moulin périr sous la torture infligée par Klaus Barbie et le camp de Drancy battre le plein de la participation à la déportation...

On voit ainsi que cette année 2013, dévolue au début de la rédaction de cet ouvrage, est la soixante-dixième année (7 x 10) de Pierre Franchomme, cap symbolique du commencement d'un nouveau cycle de vie.

La chance initiale de Pierre Franchomme fut de naître dans une famille déjà très « branchée » sur ce qui allait ensuite devenir sa passion et sa raison de vivre. En effet, ses parents exerçaient, à cette époque, la profession d'herboriste. Ironie du sort, le maréchal Pétain avait ordonné la suppression du diplôme d'herboriste le 11 septembre 1941 (ce 11 septembre est décidément une date bien fatidique !).

Heureusement, toutes celles et tous ceux qui avaient acquis le diplôme pouvaient jouir de ses prérogatives jusqu'à la fin de leur vie...

Ce qui fait qu'il est devenu classique de dire, comme une image emblématique, que Pierre Franchomme est littéralement « né dans les ballots de plantes de l'herboristerie familiale ».

Cette « phyto-marque de naissance » l'a tout naturellement conduit à bénéficier, depuis sa plus tendre enfance, des soins d'hygiène et de médecine naturelles, avec le secours d'innombrables recettes et avec l'aide des secrets les mieux gardés de ces « simples » dont, quelques décennies plus tard, il devait commencer à découvrir l'immense complexité, puis largement contribuer à mettre à profit leurs ressources encore insoupçonnées !

En plus de l'intérêt obligé envers les plantes qui soignent, les parents de Pierre Franchomme étaient également fort intéressés et impliqués dans le courant naturopathique, qui avait déjà acquis ses lettres de noblesse. On voit ainsi se profiler, à l'origine, la double empreinte qui l'imprénera tout au long de son futur parcours professionnel et de vie :

- d'une part, un cadre général, une sorte de « référentiel fondateur », qui sera toujours considéré comme incontournable, à savoir celui représenté par « l'intelligence et la sagesse de la Nature » ;
- d'autre part, la nécessité absolue de faire trôner, au cœur des soins naturels, celles à qui l'ensemble du monde hétérotrophe doit sa survie et son épanouissement : les plantes, elles qui nous permettent de respirer en libérant dans l'atmosphère le dioxygène, elles

qui nous nourrissent, directement et indirectement, par les nutriments issus de leur métabolisme primaire et, surtout, celles qui nous soignent, nous embellissent, nous charment et nous élèvent, à travers les molécules en provenance de leur métabolisme secondaire, molécules et métabolisme qui deviendront, par la suite, l'objet essentiel d'étude et d'analyse de son futur engagement de chercheur aromatologue et pharmacologue.

À la fin de ses études secondaires, il était évident que la tentation, et même la séduction d'entreprendre les études de médecine, allait s'imposer à Pierre Franchomme. Il s'engage donc sur cette voie apparemment « royale », mais non dépourvue de risques... Il est évident que, lorsque l'on a baigné, et on peut le dire, déjà dès la conception, au sein du monde des plantes et des soins de médecine naturelle, si les deux premières années de médecine, à l'époque entièrement consacrées aux sciences fondamentales et à l'étude de « l'homme normal », se vivent avec délice et passion, le climat intellectuel change radicalement à partir de la troisième année des études médicales, celle où commence l'étude de la pathologie dans l'optique, étroitement analytique et carrément symptomatique, de la médecine dite conventionnelle. Ayant vécu, à quelques années de distance, un semblable scénario, j'en parle en parfaite connaissance de cause...

Pour Pierre Franchomme, le choix s'imposait avec une conviction inébranlable : il lui fallait absolument s'en retourner vers la médecine naturelle et, avant tout, consacrer tous ses efforts à l'approfondissement de la « pharmacie verte ». Alors, il se conçoit ainsi facilement que l'imprégnation médicale, dont il a reçu les bases indispensables, l'oriente pratiquement de manière obligée vers un souci constant, presque comme une obsession majeure et salvatrice (pour les malades), d'obtenir *la plus grande efficacité possible tout en restant dans le cadre général des soins naturels ayant les plantes au cœur du programme thérapeutique.*

Si l'on prend en compte ces critères liminaires, il s'ensuit automatiquement que le choix se porte prioritairement sur la catégorie des plantes parmi les plus actives au sein des plantes médicinales, à savoir les plantes aromatiques. Mais, pour prolonger la démarche du souci d'efficacité, donc essentiellement l'exigence d'obtenir des effets rapides, notamment dans les situations de médecine d'urgence, encore faut-il que la fraction la plus active de cette catégorie de « plantes qui sentent » soit extraite de son support végétal. C'est la raison pour laquelle la voie de l'aromathérapie a ouvert toutes grandes ses portes – et même ses bras –, et Pierre Franchomme a donc « embrassé » et il a été « embaumé et embrasé » par le monde des plantes à essences.

Étant très impliqué dans le monde agronomique, et notamment dans celui dédié à l'agriculture biologique qui à l'époque commençait à être déjà bien structuré et organisé, Pierre Franchomme a donc décidé de partir de la base, on pourrait dire de l'humus, avec grande humilité et infini respect. Des années durant, tel un apprenti studieux ou un fidèle compagnon en formation, il s'est immiscé dans le monde de la production des huiles essentielles de la plus haute qualité biologique disponible à l'époque. Ce contact avec le monde de la terre, à la source même de ce qui deviendra la noble substance « éthérée », sous sa forme liquide concentrée, a constitué ce socle fondateur inébranlable, à partir duquel tout le reste de l'édifice allait pouvoir, par étapes successives, dont nous allons voir les principaux jalons, se mettre en place.

Que d'impérissables souvenirs de collecte de plantes sauvages, dans les fameuses « baïassières » de Haute-Provence, sous un ardent soleil estival, baigné dans une luminosité éclatante, et en étant joyeusement accompagné par le bruissement incessant des insectes en quête de délices d'amour et de nectar, emplissent avec bonheur nos mémoires respectives...

Poésie, charme et romantisme mis à part, Pierre Franchomme a de la sorte fait l'acquisition, sur le terrain, de connaissances, au sens le plus étymologique du terme : « naître avec ». Le champ de la « botanique vivante » s'est profondément intégré en lui, suivi par le domaine de l'agronomie, selon les normes du respect du

cahier des charges « AB ». Mais encore fallait-il que cette matière végétale aromatique, de très haute qualité vitale et biologique, puisse faire l'objet de techniques d'extraction, en l'occurrence de distillation, qui se révèlent aptes à prolonger cette haute qualité unique, de manière à la retrouver intacte, et même amplifiée et comme transmutée, au sein de l'huile essentielle comme au sein de l'eau de distillation l'accompagnant.

L'acquisition du savoir et du savoir-faire, en partant de la terre et des plantes portées par le terroir, en passant par la collecte sauvage ou par la culture biologique, puis s'achevant par la distillation, représente ainsi les années de préparation, ou de propédeutique comme on dit en faculté, du futur chercheur et de l'enseignant potentiel qui sommeillent mais commencent à s'activer impatientement au sein de sa conscience.

À l'époque, la famille a quitté les brumes et les frimas du Nord de la France. Elle est installée à la pointe Sud-Est de l'Hexagone, sur les hauteurs de Menton. Le projet aromatique se doit de voir le jour de manière concrète et précise. Ainsi naîtra le laboratoire qui aura la mission, périlleuse ô combien, de rendre disponibles des huiles essentielles, des hydrolats aromatiques et des macérats huileux, dignes de soigner les vivants, humains et animaux, alors que le marché courant et dominant des « matières premières aromatiques » est contrôlé et concocté « à la sauce grasse » de cette époque, c'est-à-dire fort peu compatible avec les critères qualitatifs indispensables en aromathérapie digne de ce nom !

Assisté de sa sœur Réjane et avec le soutien constant de la maman, un véritable parcours du combattant sera alors entamé, de manière acharnée et incessante, par le jeune chef d'entreprise, ayant décidé de vouer sa vie à cette oeuvre aromatique audacieuse, ambitieuse et totalement révolutionnaire. Il fallait oser. Il osa.

Ce premier livre de la collection, qui est aujourd'hui entre vos mains, est le fruit de cette « folle aventure » qui me fait inmanquablement penser à cette citation de Mark Twain: « Ils ne savaient pas que c'était impossible. Alors ils l'ont fait. » Historiquement, Pierre Franchomme est alors dans sa trente-cinquième année (7 x 5) au moment où son chemin croise celui de notre famille. Je dis bien

« famille », car cette première rencontre, au mois de mai 1977, bouleversera totalement et définitivement l'orientation de toute notre vie. Et je sais, par expériences multiples, qu'il en a été de même pour tant d'autres individus ou familles, tellement la puissance des huiles essentielles exerce une fascination sur l'humain, et tellement le fait de pouvoir, enfin, accéder à la fois, tant à une transmission claire et complète de connaissances cohérentes et structurées qu'à des produits de la plus haute qualité disponible, constitue comme un « choc révélateur et éveilleur », digne d'émuouvoir un être humain au plus profond de ses fibres et susceptible de faire mouvoir ses ressorts les plus dynamiques.

Cette toute première présentation, devant une assemblée fascinée, de ses recherches initiales, eut lieu à Vincennes, à l'initiative de Yves et Janine Ropars. La soirée, à laquelle le pharmacien de Brunoy, Gilbert Duhomme, m'avait convié de participer, commença à 20 h 30. Je devais rentrer à la maison... le lendemain à 4 heures du matin ! Quand on aime, dit-on, on ne compte pas. Pour ma part, le sort en était jeté. Je savais que, ce soir-là, la rencontre de ma carrière et de ma vie professionnelle s'était accomplie. Il y avait eu un avant. Il allait y avoir un après. Et quel après ! Installé depuis tout juste quelques semaines dans cette commune de l'Essonne, avec pour orientation l'homéopathie et l'acupuncture, j'avais parfaitement conscience de l'importance des huiles essentielles pour ma pratique médicale à orientation naturelle, mais l'obstacle majeur, et même rédhibitoire, résidait dans la piètre qualité des produits alors disponibles en pharmacie. Comment faire pour assurer des soins authentiques en aromathérapie, dans un contexte où régnaient, en maîtres absolus, le flou, le médiocre et le frelaté ?

Alors, dès cette première rencontre, il devenait enfin possible de commencer à travailler, avec toutes les garanties qualitatives de rigueur, dans cette branche des médecines naturelles, qui allait très vite devenir le véritable fer de lance de ma pratique quotidienne. Et les résultats, remarquables et même spectaculaires, ne se firent pas attendre ! C'est un peu comme si j'étais passé d'un vieux phonographe de 1900 à la chaîne hi-fi la plus perfectionnée : quelle différence de reproduction et d'écoute de la musique...

S'instaura ainsi à cette époque, que je qualifie, et je m'en expliquerai, de « pharmaceutiquement bénie », une coopération étroite et intense, avec la création d'un binôme de deux passionnés.

Le premier, Pierre, apportant à foison à la fois des huiles essentielles bien répertoriées et d'une qualité « à se pâmer », mais aussi des huiles essentielles extraites de plantes jusque-là inconnues ou méconnues, accompagnées d'une foultitude de données biochimiques avec les propriétés et les orientations thérapeutiques correspondantes ; et le second, votre serviteur, ayant la chance et l'immense honneur de mettre à l'épreuve cette manne aromatique dans sa pratique médicale quotidienne. Depuis les nourrissons jusqu'aux âges les plus avancés, depuis les cas les plus dramatiquement aigus jusqu'aux malades les plus chroniquement atteints, dans le pus, dans le sang, dans les larmes, dans la souffrance et la désespérance, mais aussi avec l'extraordinaire satisfaction de voir s'accomplir tellement de « cures » et se réaliser tant de véritables sauvetages de naufrages allopathiques parvenus « au bout du rouleau » !

Il convient d'insister ici sur cette réalité officinale de l'époque, laquelle a joué un rôle majeur dans la facilitation, en France, de la mise en œuvre de programmes aromathérapeutiques importants, y compris sur le plan de l'implication financière. En effet, lorsque les huiles essentielles, ou les plantes médicinales ou leurs extraits, faisaient l'objet d'une prescription médicale dont l'ordonnance était ensuite présentée à l'officine du pharmacien, il s'ensuivait, pour les bénéficiaires de l'assurance maladie, donc pour la quasi-totalité de la population française, un remboursement des préparations dites « magistrales », au taux de 90 %, par la Caisse primaire, la mutuelle apportant alors la part complémentaire. Au total, les patients se trouvaient ainsi totalement couverts, donnant la possibilité d'entreprendre des programmes de soins aromatiques complets, intensifs et dans la durée, sans l'inconvénient lourdement handicapant de grever le budget personnel ou familial.

Cette première installation en cabinet médical en région parisienne a duré précisément sept années, d'avril 1977 à mars 1984. Ce fut un véritable « septennat aromathérapeutique » qui n'eût jamais pu

se dérouler si nos chemins ne s'étaient pas croisés. Durant cette période, de nombreuses aventures de « guérison de l'impossible », pérennisées par les publications, n'ont fait que stimuler la passion et croître l'enthousiasme envers cette approche franchement novatrice et tellement performante.

Outre la création et la rédaction de la véritable première charte dédiée à la qualité des matières aromatiques destinées à la pratique de l'aromathérapie médicale, Pierre Franchomme a été à l'origine de la mise en valeur et de la reconnaissance de l'importance majeure, sur le plan thérapeutique, de la notion des chémotypes de plantes aromatiques. La découverte, d'un point de vue purement académique, de cette réalité incontournable du monde végétal aromatique, avait été accomplie déjà depuis longtemps. Mais nous sommes redevables à Pierre Franchomme de la « transformation », comme on dit en rugby, de cet « essai », pour aboutir à son exploitation au plan de la pratique médicale comme sur celui de la pratique officinale.

L'une des meilleures preuves de la réalité biologique et de la valeur clinique, en connexion avec les chémotypes, a été apportée par la pratique des aromatogrammes réalisés sur les souches bactériennes ou fongiques. Des milliers d'aromatogrammes ont permis de constater à quel point il existait une corrélation quadruple entre le type de flore pathogène habitant une personne, le type de personne et la nature de sa maladie, et les huiles essentielles, y compris les chémotypes particuliers de ces huiles essentielles, capables à la fois, d'une part d'agir sur cette flore déviante et, d'autre part, aptes à corriger le terrain sous-jacent à l'expression de la maladie. Ces éléments, d'importance capitale, seront évidemment repris, vous le savez, de manière approfondie et détaillée, notamment dans la section de la collection consacrée à l'infectiologie. Juste encore un peu de patience...

Outre la charte de qualité et la mise en pratique médicale et pharmaceutique des huiles essentielles chémotypées, c'est durant cette époque que Pierre Franchomme a énormément travaillé pour aborder un aspect des huiles essentielles, et surtout des molécules aromatiques, qui « n'excitait pas les foules ». Il s'agissait en effet

d'analyser le comportement des molécules aromatiques en laissant, un temps, la pure chimie, pour revenir à la physique de base. La prise de conscience de la possibilité de diviser les molécules aromatiques en deux grands compartiments, en fonction de leur réaction vis-à-vis de l'eau, donnant les molécules hydrophobes et les molécules hydrophiles, s'est doublée de la mise en évidence, expérimentale et reproductible, des charges électriques portées par les molécules aromatiques. Ce fut un véritable travail de fourmi que de tester et de retester, molécule après molécule, la nature des charges portées (aspect qualitatif) et de mesurer leur degré d'électropositivité ou d'électronégativité (aspect quantitatif). Au final, Pierre Franchomme fut ainsi le créateur du désormais célèbre tableau quadripartitionné dit de la classification hydro-électronique des molécules aromatiques. En fidélité à son enracinement originel au sein des médecines naturelles, il a été logiquement conduit à proposer la mise en correspondance de chacun des quatre cadrans avec l'un des quatre tempéraments hippocratiques.

Cette approche biophysique précise, novatrice et performante venait, de manière heureuse et harmonieuse, parfaire et compléter l'approche des huiles essentielles et des molécules aromatiques selon la conception dite de la « bioélectronique » de L.-C. Vincent. Ces notions prennent une importance majeure, non pas tant dans le cadre d'un usage ponctuel ou occasionnel des huiles essentielles, mais dans celui de la mise en place d'un travail sur le terrain du patient, aspect fondamental de la pensée et de l'action au sein des médecines naturelles.

Fort de cette assise physique et biophysique dûment éprouvée et documentée, Pierre Franchomme revenait alors en force dans le domaine de la chimie et surtout dans celui de l'approfondissement de la pharmaco-chimie, afin d'asseoir la thérapeutique aromatique sur des fondements qui puissent faire l'objet d'une acceptation, d'une reconnaissance et d'une diffusion vis-à-vis du monde scientifique et médical.

Constater l'efficacité clinique des molécules aromatiques et des huiles essentielles, tant en pathologie humaine qu'en pathologie vétérinaire, et même en phytopathologie, est une chose ; élaborer

le cadre conceptuel explicatif, justificatif et même prédictif des propriétés des molécules aromatiques en est une autre. On appelle cela de la science. Et cette science de l'aromathérapie doit l'essentiel de sa genèse et de sa mise en œuvre à Pierre Franchomme. Ce fut donc l'époque de l'identification, de la caractérisation et de la compréhension de la relation existant entre la structure, la conformation, la chiralité et l'environnement électronique des molécules aromatiques avec l'activité biologique, physiologique et pharmacologique de ces molécules. Ce fut le début de la réalisation de cet immense travail de recherche, intitulé « étude des relations structure-activités », dont les bases indispensables furent alors posées par le jeune chercheur. On verra quelle merveilleuse chance lui sera ensuite offerte par le destin afin de parfaire et de parachever, dans les meilleures conditions de recherche possibles, l'œuvre ainsi brillamment amorcée.

Ainsi, le tableau de la classification hydro-électronique des molécules aromatiques obtenait son indispensable complément, à savoir l'orientation « propriétés et indications thérapeutiques » propre à chacune des familles moléculaires en fonction de la structure chimique et selon la configuration électronique les caractérisant.

En parallèle de l'activité de recherche fondamentale et appliquée, Pierre Franchomme étudiait à l'École pratique des hautes études, il donnait des conférences et des séminaires, tant aux médecins et aux pharmaciens qu'aux naturopathes et aux nombreux professionnels de la santé et de l'esthétique, et il s'occupait aussi de faire vivre le laboratoire. Dans l'esprit de découverte des meilleures ressources aromatiques planétaires, à cette activité déjà bien chargée venait s'ajouter de très nombreux voyages à visée « botanique/aromatique ».

L'un de ces voyages, qui sera amené à jouer un rôle déterminant dans le futur, eut lieu en décembre 1981. Il s'agissait d'établir un contact avec l'immensité des ressources aromatiques de l'Australie ainsi qu'avec les organisations de médecine naturelle et certains chercheurs. Pierre Franchomme et votre serviteur s'envolèrent donc de Londres pour Sydney. Trois semaines entières furent passées sur « l'île-continent bénie des dieux et déesses aromatiques ». De

Sydney à la barrière de corail puis à Perth en passant par les montagnes bleues et par Adélaïde, ce fut un enchantement total. Ce fut aussi la prise de conscience de l'immensité de l'abysse séparant la pratique de l'aromathérapie à la manière française, donc très implantée dans le monde médical et pharmaceutique, de celle qui était coutumière dans le monde anglo-saxon, à savoir essentiellement une utilisation sous forme de massage dilué, pour détendre et relaxer, ainsi que dans le cadre des soins esthétiques. Quant à imaginer absorber les huiles essentielles, à l'époque, il ne pouvait en être question ! Tout cela allait recevoir une puissante et radicale impulsion francophone quelque temps plus tard...

Le rêve d'émigrer en Australie (on est alors après le 10 mai 1981 et l'arrivée de François Mitterrand à la présidence) était tentant pour beaucoup de personnes en France. Mais passer du rêve à la réalisation est une tout autre histoire ! L'un de nous deux devait réaliser ce rêve, afin notamment de préparer la future mission aromatique envers les pays anglo-saxons. C'est ainsi que toute notre famille, après bien des péripéties dignes d'un film de Claude Lelouch, se retrouva en possession du précieux visa, en septembre 1984, et arriva sur le continent australien le 10 janvier 1985. Momentanément, en tout cas géographiquement, nos chemins se séparaient. Cette épopée australienne sera relatée un jour. Il est important, ici, de comprendre le rôle qu'elle devait jouer, non seulement pour l'ouverture du monde anglophone à l'aromathérapie française ; mais aussi parce que, à partir de contacts établis durant ce séjour de deux années, devait résulter la merveilleuse occasion qui serait, un jour, offerte à Pierre Franchomme de pouvoir enfin réaliser son rêve de devenir chercheur à plein temps et dans des conditions idéales de direction, de relative indépendance et de parfaite maîtrise. La vie est décidément un sacré labyrinthe !

L'histoire de la guérison d'Abby à Adélaïde en 1986, cas princeps démontrant la valeur de l'aromathérapie française pour le monde anglophone, eut lieu durant ce séjour de deux années. Elle sera didactiquement et techniquement détaillée de manière approfondie dans le troisième livre.

Les retrouvailles eurent donc lieu en février 1987. Le retour au bercail de l'Hexagone était une nécessité. L'éloignement de l'Australie n'aurait pas rendu possible la réalisation de la suite de la mission. Effectivement, l'obligation de rendre disponibles les connaissances et les résultats obtenus grâce à cette aromathérapie scientifique à travers la conception, la rédaction et la publication d'un ouvrage de référence s'imposait avec force. Cet ouvrage, vous le connaissez toutes et tous, puisqu'il s'agit de *L'aromathérapie exactement*, fut préparé pendant une période s'étendant sur plus de deux années. *Un quart de siècle sépare donc la réalisation de l'ouvrage initial de référence de la réalisation de l'œuvre présente.* Un livre entier pourrait être écrit sur l'aventure de l'écriture de ce premier livre. Par une curieuse ironie du sort, au moment même où le livre est publié, le 13 juillet 1990, l'Assemblée nationale voit une poignée de députés voter, en catimini, la loi instituant le déremboursement des préparations pharmaceutiques magistrales ! C'était un coup de glas porté à la phyto-aromathérapie médicale et officinale telle qu'elle avait été pratiquée dans notre pays depuis une quarantaine d'années...

Dès le retour en France, tout naturellement, le binôme s'était remis en activité, avec le début de la conquête anglophone. En juillet 1987, nous prenions l'avion pour l'Angleterre afin de tenir le premier stand représentant le laboratoire à la grande Exhibition de santé naturelle à Londres. À cette occasion, les contacts établis permirent de conclure les premiers accords afin de commencer l'enseignement de l'aromathérapie scientifique et médicale en territoire britannique. Le tout premier séminaire eut lieu grâce à l'implication dynamique d'un jeune anglais rencontré sur le salon, Michael Scholes, en septembre 1987 ; il fut suivi de très nombreux autres cours dispensés dans la prestigieuse capitale. La plupart des responsables et les leaders de l'« aromatherapy » ont pu bénéficier de cette transmission de connaissances, tellement nouvelles dans leur contexte. Cette passation franco-britannique marque une étape initiale majeure dans le contexte de l'expansion qui sera ensuite reproduite sur le continent nord-américain pour l'aspect anglophone. Si, aujourd'hui, le monde aromathérapique anglophone a osé sortir de son champ esthétique et de bien-être, il

faut savoir que l'impulsion première et primordiale a été fournie par l'implication soutenue de notre « binôme » scientifique et médical.

Avant même cette conquête d'Albion, il est juste de rappeler que, à travers la formation en aromathérapie que Pierre Franchomme avait octroyée à un jeune chimiste germanique, Kurt Schnaubelt, qui a ensuite émigré aux États-Unis, le flambeau de l'école francophone avait déjà fait ses tout premiers pas sur le continent nord-américain. C'est du reste grâce à la formation transmise ensuite en Californie par Kurt Schnaubelt à Ron Guba, Américain qui a ensuite émigré en Australie, que la passation de ma mission aromatique australienne a pu s'accomplir justement par ce nouvel émigré américain que j'ai rencontré à Melbourne en 1986.

Ron Guba a dédié lui aussi sa carrière à l'implantation de l'aromathérapie francophone en Australie, aboutissant de nos jours à la reconnaissance officielle, en Australie, d'une « aromathérapie clinique », en différence avec le modèle classique de l'« aromathérapie » anglo-saxonne orientée sur le massage de bien-être.

Quelque temps après la publication du livre de référence, Pierre Franchomme allait enfin se voir attribuer la fonction idéale qui permettrait, dans les conditions de ressources financières, de possibilités techniques et scientifiques, et de richesses humaines les plus favorables, la mise en œuvre de son génie et de sa passion pour la recherche. Cette proposition, dont le point de départ fut la rencontre à Melbourne, en septembre 1986, entre votre serviteur et une auteure anglaise en tournée en Australie, tombait à pic à ce moment où Pierre Franchomme devait passer la main pour son laboratoire de manière à devenir 100 % disponible à sa carrière de chercheur. On se rend compte, avec le recul et la vision très large des péripéties successives, à quel point ce monde des plantes aromatiques s'avère bouleversant pour la destinée des êtres humains !

Pierre décida de collaborer à la création d'Origins, puis d'accepter la direction pleine et entière du laboratoire de recherche installé à Bucarest.

Si, aujourd'hui, cette collection peut voir le début de sa réalisation, c'est en très grande partie le résultat du travail incommensurable effectué durant plus de dix années en Roumanie, à la tête d'une équipe de très haut niveau scientifique et technique.

Cette œuvre encyclopédique n'est pas une surrection spontanée ! Elle est issue d'un labeur acharné et d'une volonté indéfectible de déchiffrer les secrets les plus intimes et de décrypter les mystères les mieux gardés de la substance aromatique et des extraits végétaux d'une manière plus générale.

Disposant enfin d'un outil de travail des plus perfectionnés sur le plan pharmacologique, Pierre Franchomme a pu, selon son expression favorite, « passer à la moulinette » des tests les plus à la pointe de la technique biochimique et biologique, des centaines de substances naturelles, afin d'en découvrir toutes les potentialités pour aider à soigner, à rajeunir et à embellir.

Ce trésor d'informations, dont certaines bribes ont déjà été exposées, sera donc progressivement dévoilé et révélé dans toute sa richesse et avec toute sa diversité, au fur et à mesure de la publication des différents livres, dont les lectrices et les lecteurs ont hâte de disposer !

Les quarante premières années de mission sont ainsi en cours d'achèvement. Le travail de laboratoire à Bucarest, pour le compte de la société Estée Lauder, est pour sa part arrivé à son terme ultime, comme un clin d'œil du destin demandant à Pierre Franchomme de poursuivre la mission sous une autre forme et avec une autre dimension.

En effet, parallèlement au labeur écrasant, qui l'attend de pied ferme, de la rédaction des autres livres de cette collection, Pierre Franchomme est appelé à se consacrer, de manière à la fois fervente et responsable, à une dimension humanitaire qui lui tient particulièrement à cœur, en relation avec l'association des Médecins aux pieds nus instituée par le docteur Jean-Pierre Willem, ainsi que celle d'Aromathérapie sans frontières, qu'il préside. Dans le cadre associatif et non gouvernemental, il doit jeter les bases d'une médecine aromatique tropicale, depuis les soins primaires en brousse jusqu'aux dispensaires de ville et aux hôpitaux, en

formant des équipes de soignants sur cette merveilleuse île aromatique par excellence qu'est Madagascar.

Ainsi, en ayant une vision à vol d'oiseau du parcours d'une carrière totalement hors du commun, on réalise la tripartition suivante :

- les vingt premières années, dont la consécration est la publication du premier livre de référence en 1990, ont posé les fondements et ont reposé sur des activités innombrables ;
- les vingt années suivantes, dont la consécration est concrétisée par ce premier livre de cette collection, ont eu comme axe prioritaire la capacité de recherches et de découvertes au plus haut niveau ;
- les futures années vont permettre la poursuite de l'indispensable mission de transmission, à la fois d'une part sur le plan intellectuel et théorique avec les livres successifs de la collection et, d'autre part, dans le domaine de la réalisation d'une œuvre médico-pharmaceutique à orientation humanitaire généreuse, éthique et secourable.

Nous savons, toutes et tous, à quel point cette œuvre est indispensable à la progression de la médecine actuelle qui, en dépit de ses exploits parfois de l'extrême, malgré ses prouesses inimaginables, reste prisonnière du contrôle absolu de la recherche industrielle pharmaceutique dans le cadre d'une pure et dure économie de marché, totalement mondialisée et régie par quelques géants à la puissance économique – et donc politique – démesurée et potentiellement dévastatrice.

Devant ces puissances mondiales agroalimentaires, chimiques, génético-semencières et manipulatrices, nucléaires, militaires, informatiques, médiatiques, etc., on peut se sentir tel un fétu de paille, dépourvu de toute possibilité d'action un tant soit peu efficace. Ce sentiment est, par lui-même, générateur de peurs, d'inhibitions et donc de futures maladies.

On peut aussi, chacune et chacun à son échelle et là où la vie nous a placés, décider d'œuvrer, même modestement, sans bruit et sans éclat, mais dans la continuité et la sincérité de l'engagement personnel et collectif, pour contribuer à la construction d'un monde un tout petit peu meilleur.

La capacité de résister à la tentation du « tous pourris », la volonté de ne pas succomber à une forme de pessimisme défaitiste et la détermination à persister à penser que même des situations en apparence les plus désespérées peuvent trouver des ouvertures et aboutir à créer, au final, du positif, voilà bien l'une des plus belles leçons de vie qui doit devenir sans doute le meilleur médicament en ces temps de bouleversements et de chamboulements à l'échelle planétaire. L'exemplarité du combat mené durant ces quarante premières années (de 30 ans à 70 ans) par Pierre Franchomme constitue en elle-même une magnifique source d'inspiration et une puissante incitation à passer à l'action.

À mes yeux, l'un des mérites les plus flagrants que l'on puisse attribuer à Pierre Franchomme, et ce qui fonde sa valeur inestimable et non substituable, réside dans l'aptitude dont il a reçu le don, mais sur laquelle il a aussi énormément travaillé, de faire preuve d'une extrême rigueur d'esprit dans le domaine de la recherche scientifique, tout en ayant fermement décidé de ne pas abandonner l'option du cadre de la médecine naturelle, cadre qui lui a été conféré, on l'a vu, depuis sa naissance et sa plus tendre enfance.

De la sorte, fort des résultats de ses recherches, fondées sur les preuves les plus irréfutables de la science biologique la plus performante et de la technique pharmacologique la plus actuelle, l'établissement d'un dialogue authentique et sincère avec le monde médical et pharmaceutique institutionnel et officiel est rendu parfaitement possible et concrètement réalisable.

Pour dialoguer, la première condition, si évidemment désir de dialogue il y a de la part des parties en présence, réside dans la nature du langage qui permet l'échange. Dans l'histoire de l'aromathérapie, il est clair que le nom de Pierre Franchomme restera initialement et fondamentalement inscrit comme étant celui par qui, enfin, les huiles essentielles, habituellement nappées de tellement

de mystères subtils et nimbées dans des volutes aux senteurs envoûtantes, auront trouvé le porte-parole crédible et digne d'être écouté dans le cadre des instances scientifiques et médicales établies. Il a réellement été le fondateur du langage de l'aromathérapie scientifique moderne.

La création du pont reliant les médecines naturelles et la médecine officielle, médecine que je qualifie dans mes textes de médecine analytico-scientifique, constitue en soi une noble et belle mission, devenue urgente en ce XXI^e siècle de tous les possibles. L'aromathérapie francophone, telle qu'elle a vu le jour à travers la carrière de Pierre Franchomme, représente sans nul doute la pierre angulaire majeure de l'édification de ce pont. On comprend de la sorte toute l'importance que revêt la rédaction et la publication de cette collection consacrée à ce sujet.

J'ajouterai volontiers, pour dépasser un peu le cadre strict des huiles essentielles, que Pierre Franchomme a fait preuve de la même exigence de rigueur scientifique dans le cadre des autres études et recherches entreprises, en particulier dans le domaine de la nutrition et de la nutrithérapie.

Par ailleurs, vous en aurez, à la fin de la lecture de cet ouvrage, pleinement conscience, Pierre Franchomme engage également son combat afin que puisse s'ouvrir plus largement, en thérapeutique médicale, l'utilisation des autres formes extractives, au même titre que celle des huiles essentielles, tout spécialement la mise en valeur des extraits végétaux totaux tels qu'ils sont obtenus grâce au procédé mettant en action le dioxyde de carbone à l'état supercritique.

Nous le savons, cette collection se veut, selon le désir de son concepteur, une entreprise ouverte, vivante et évolutive. La diversité des contributions, tout en restant dans le cadre de l'esprit de l'œuvre, sera une source d'enrichissement pour le bien commun. Et l'attribution des apports propres à chaque auteur d'origine est la marque du respect des sources, attitude qui n'a pas forcément brillé, dans le domaine de l'aromathérapie, en tout cas en France, pendant des décennies !

J'ai justement voulu intituler l'hommage rendu dans ces pages : « Reconnaissance, Respect et Gratitude ».

La reconnaissance est prise ici dans l'acception du terme afférente au fait de savoir reconnaître de qui l'on tient ses informations, son savoir ou son savoir-faire. L'usurpation intellectuelle dont, malheureusement, Pierre Franchomme a été une « copieuse victime », et dont il a souffert bien souvent en silence, n'a de nos jours plus lieu d'être. Ceci doit être définitivement admis et observé. Une bonne fois pour toutes.

Le respect s'impose de lui-même quand on prend conscience de l'immensité du travail réalisé et des répercussions lointaines, dans le temps et dans l'espace, qui en résultent. On peut tout à fait ne pas être d'accord sur tous les sujets ou ne pas partager les mêmes idées dans tous les domaines. On peut même se trouver en opposition frontale sur certains aspects, qu'il s'agisse de science, de philosophie, de politique, de sociologie, d'histoire ou de religion. Mais la conscience de l'importance de l'œuvre accomplie et la reconnaissance de la sincérité de l'engagement de la personne imposent au minimum le respect.

La gratitude exprime les remerciements les plus profonds en constatant tous les bienfaits qui ont pu voir le jour, dans tant de domaines différents, à partir de l'engagement d'une personne et de la continuité de cet engagement tout au long d'une vie. Entrer dans le monde des plantes aromatiques et s'immerger dans l'univers des huiles essentielles n'a pas constitué, pour Pierre Franchomme, une « occasion à saisir », comme on le ferait sur une foire à la dernière minute avant la clôture.

C'est d'une vie littéralement et authentiquement consacrée dont il est question dans ce bref survol.

La plus belle consécration de cette « consécration » tient dans ces dizaines de millions de vies qui, aux quatre coins de la planète terre, ce joyau parfumé du système solaire, ont déjà bénéficié, et vont continuer de bénéficier des retombées multiples et variées de tous les sacrifices consentis et de toutes les charges assumées.

Par conséquent, ce triple socle représenté par :

- la reconnaissance de la source première ;
- le respect pour l'incommensurable travail accompli dans tous les domaines ;
- et la gratitude pour les bienfaits passés, présents et à venir, se succédant tels des cercles concentriques une fois la pierre projetée dans l'eau, doit constituer pour nous, lectorat assidu, une réalité commune, garantissant notre fidèle engagement pour accompagner la poursuite de la mission.

Ainsi, amies lectrices et amis lecteurs, lorsque vous serez parvenus au terme de la lecture de ce premier livre, certes dense et ardu, mais constituant un fondement inébranlable pour la suite de la collection, je pense que vous serez toutes et tous d'accord pour que nous puissions, de manière à la fois personnelle et collective, exprimer à Pierre Franchomme ces quelques pensées.

Grâce à tout ce qu'il a eu le courage et la volonté d'entreprendre, en ces quarante années de combats pour la cause de l'aromathérapie, nous avons vu à quel point nos vies ont changé et même nos destinées se sont orientées sur des voies inattendues et pleines de promesses. Tout le soutien du lectorat enthousiaste et passionné lui est acquis d'emblée, car la poursuite de la rédaction va exiger de lui un inimaginable labeur, durant lequel les milliers d'heures, de jour comme de nuit, ne seront jamais comptabilisées. Qu'il puisse donc, durant ces moments précieux et sacrés d'intime solitude et d'intense concentration de l'écrivain, garder en constance la conscience de la mission se poursuivant et du flambeau que la collection constituera, pour notre génération et pour les générations à venir.

Si un seul mot doit apporter la touche finale à ce premier livre, ce sera, simplement, de dire à Pierre Franchomme :

Merci.